

mais il y a placé, aussi, ce que le paganisme ne pouvait donner, la paix et la joie des consolations divines. "En vérité je vous le dis, c'est la gloire de mon Père, "que vous soyez mes disciples. Celui qui m'aime, "qu'il prenne sa croix et qu'il me suive... Vous "pleurerez, vous serez affligés; mais votre affliction "se changera en joie. Vous êtes maintenant dans la "tristesse; mais je vous reverrai, et votre tristesse se "changera en joie, et cette joie, nul ne pourra vous la "ravier." Et de savoir qu'elles reverront Jésus au milieu de leurs souffrances; de savoir qu'il sera là, auprès d'elles, aux heures des durs sacrifices, pour soutenir, de sa main divine, le lourd fardeau de la croix, leur fait entreprendre en souriant le chemin de la vie religieuse.

"Je suis la Voie."

La voie qui conduit au Ciel... l'homme l'avait perdue. A cela, rien d'étonnant. L'homme n'écou-
tait plus les inspirations de sa conscience. Il s'en
allait sur tous les chemins de la vie, excepté sur le
bon. La passion l'aveuglait; l'orgueil le guidait.

Dieu, qui est la Bonté même, eut pitié de cet aveu-
glement et voulut sauver cette orgueilleuse indépen-
dance. Il descendit du ciel sur la terre, pour ensei-
gner à l'homme qui l'avait oublié, le chemin de la terre
au ciel.

"Je suis la Voie."

Le monde fut étonné, stupéfait de cette parole dite
avec assurance, et du chemin que prenait lui-même
celui qui la disait. Il avait cru aller au bonheur, au
repos, aux Champs-Élyséens, par les voies de la